

Sophie Berjot • Gérald Delelis



Psychologie sociale

3^e édition

DUNOD

Ouvrage relu et corrigé
par Delphine Delelis («Lu et corrigé»)

NOUS NOUS ENGAGEONS EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT :



Nos livres sont imprimés sur des papiers certifiés pour réduire notre impact sur l'environnement.



Le format de nos ouvrages est pensé afin d'optimiser l'utilisation du papier.



Depuis plus de 30 ans, nous imprimons 70% de nos livres en France et 25% en Europe et nous mettons tout en œuvre pour augmenter cet engagement auprès des imprimeurs français.



Nous limitons l'utilisation du plastique sur nos ouvrages (film sur les couvertures et les livres).

© Dunod, Malakoff, 2024
11 rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com
ISBN 978-2-10-086161-3

Table des matières

Avant-propos	9
Introduction	11
CHAPITRE 1 PROCESSUS ET PHÉNOMÈNES INTRAPERSONNELS, OU COMMENT L'ÊTRE HUMAIN SE MEUT-IL DANS SON ENVIRONNEMENT SOCIAL ?	25
1. Le soi	27
1.1 Problématique	27
1.2 Principes essentiels	29
1.3 Complément: quelques conséquences du fonctionnement du soi	32
1.4 Complément: la présentation de soi	34
2. La motivation	36
2.1 Problématique	36
2.2 Principes essentiels	37
2.3 Antécédents et conséquences de la motivation	40
2.4 Complément: l'effet des récompenses	41
3. La comparaison sociale	43
3.1 Problématique	43
3.2 Principes essentiels	44
3.3 Complément: quelques illustrations des effets de la comparaison sociale	45
4. Les statuts et les rôles sociaux	49
4.1 Problématique	49
4.2 Principes essentiels	51
4.3 Complément: le pouvoir des rôles sociaux	54

5. Les attitudes	57
5.1 Problématique	57
5.2 Principes essentiels	58
5.3 La mesure des attitudes	61
5.4 Complément: la formation des attitudes	62
6. La dissonance cognitive et l'engagement	65
6.1 Problématique	65
6.2 Principes essentiels	68
6.3 Complément: libre soumission versus soumission à une autorité	72
7. La perception sociale	74
7.1 Problématique	74
7.2 Principes essentiels	76
7.3 Complément: la théorie du jugement social	83
CHAPITRE 2 PROCESSUS ET PHÉNOMÈNES INTERPERSONNELS, OU POURQUOI SOMMES-NOUS DES ÊTRES SOCIAUX ?	87
1. La socialisation	89
1.1 Problématique	89
1.2 Principes essentiels	90
1.3 Complément: les effets de l'isolement social	92
1.4 Complément: la grégarité en situation émotionnelle	95
2. Les communications sociales	101
2.1 Problématique	101
2.2 Principes essentiels	102
2.3 Les réseaux de communication et la communication avec relais	104
2.4 Complément: la communication émotionnelle	109
2.5 Complément: dynamisme des communications	110

3. Les déterminants de l'attraction interpersonnelle	114
3.1 Problématique	114
3.2 Principes essentiels	114
3.3 Complément: et l'amour dans tout ça?	117
4. La soumission à une autorité	120
4.1 Problématique	120
4.2 Principes essentiels	122
5. L'attribution causale	130
5.1 Problématique	130
5.2 Principes essentiels	131
5.3 Complément: erreurs et biais	135
6. La facilitation sociale	138
6.1 Problématique	138
6.2 Principes essentiels	140
6.3 Complément: la paresse sociale	144
7. L'imitation sociale et l'apprentissage social	148
7.1 Problématique	148
7.2 Principes essentiels	149
8. Les comportements d'aide et l'altruisme	153
8.1 Le processus psychosocial	153
8.2 Principes essentiels	155
9. L'agression	162
9.1 Problématique	162
9.2 Principes essentiels	163
9.3 Modèles explicatifs	165
9.4 Complément: télévision, violence et agression	167

CHAPITRE 3	PROCESSUS ET PHÉNOMÈNES INTRAGROUPES, OU COMMENT FONCTIONNENT LES GROUPES ?	171
1.	Le groupe social	173
1.1	Problématique	173
1.2	Principes essentiels	174
1.3	Complément : l'efficacité du travail en groupe	177
2.	Le leadership	180
2.1	Problématique	180
2.2	Principes essentiels	181
3.	Les conflits intragroupes	186
3.1	Problématique	186
3.2	Principes essentiels	188
4.	Les déterminants de l'influence interpersonnelle	192
4.1	Problématique	192
4.2	Principes essentiels	193
5.	La propagande et les principes de la persuasion	200
5.1	Problématique	200
5.2	La persuasion	201
5.3	Complément : modèles de la persuasion	205
6.	La normalisation	209
6.1	Problématique	209
6.2	Principes essentiels	211
6.3	Complément : Newcomb et le cadre de référence	215
7.	La polarisation et la prise de risques	218
7.1	Problématique	218
7.2	Principes essentiels	219

8. Le conformisme	222
8.1 Problématique	222
8.2 Principes essentiels	223
8.3 Complément: différences culturelles	227
9. L'influence minoritaire	230
9.1 Problématique	230
9.2 Principes essentiels	232
10. Les représentations sociales	236
10.1 Problématique	236
10.2 Principes essentiels des représentations sociales	237
10.3 Complément: communication et représentations	241
CHAPITRE 4 PROCESSUS ET PHÉNOMÈNES INTERGROUPEs, OU QUE SE PASSE-T-IL DÈS LORS QU'EXISTENT PLUSIEURS GROUPEs ?	245
1. Les catégories sociales et les différences catégorielles	247
1.1 Problématique	247
1.2 Principes essentiels	248
1.3 Théories de l'identité sociale et de l'auto-catégorisation	252
2. Les stéréotypes, les préjugés et la discrimination	258
2.1 Problématique	258
2.2 Principes essentiels	261
2.3 Complément: le modèle du contenu des stéréotypes de Fiske et ses collaborateurs	267
3. Les relations intergroupes	269
3.1 Problématique	269
3.2 Principes essentiels	270

4. L'interculturel	277
4.1 Problématique	277
4.2 Principes essentiels	280
4.3 Complément: la culture comme système de communication	283
Index des notions	287

Avant-propos

Cet ouvrage présente les phénomènes et processus fondamentaux étudiés en psychologie sociale et faisant l'objet des enseignements de première – et parfois deuxième – année du cursus universitaire en psychologie, mais qui sont aussi souvent au programme d'autres formations (Infocom, médiation culturelle/communication, travail social, STAPS, professorat des écoles, etc.).

Chaque thème est exposé sous forme de notions organisées en rubriques : problématique (présentation du processus, définitions), principes essentiels (idées fondamentales, démonstrations *princeps*), complément(s) – exceptions, extensions, modèles récents – et exercices corrigés.

Ces notions renferment l'essentiel des informations sur les thèmes abordés en psychologie sociale et constituent à ce titre une première lecture pour les personnes non étudiantes mais intéressées par cette spécialité, ainsi qu'une synthèse claire et pertinente des données relatives à ses domaines. Pertinente parce qu'elle va droit au but. Claire parce que ces notions ne renferment que l'essentiel et sont illustrées à l'aide d'exemples ou d'expériences. Ces notions constituent un support efficace pour la préparation des épreuves d'examens en psychologie sociale.

Après une introduction présentant les origines et la définition de la psychologie sociale, les notions se répartissent dans l'une des grandes catégories d'étude de la psychologie sociale :

- Processus et phénomènes intrapersonnels.
- Processus et phénomènes interpersonnels.
- Processus et phénomènes intragroupes.
- Processus et phénomènes intergroupes.

Ces regroupements peuvent sembler discutables parce qu'ils ne correspondent pas à un développement chronologique ou

théorique précis. Néanmoins, ils sont donnés à titre didactique et pédagogique, et reflètent une vision de la psychologie sociale qui n'est pas celle d'une université en particulier, mais bien une approche en termes plus larges de niveaux d'analyse des processus, même si souvent ceux-ci sont transversaux. Chaque concept présenté est classé dans la partie dont il relève le plus. Toutefois, il faut bien retenir que le fonctionnement psychique de l'être humain est fondamentalement social et ne saurait être compris sans la présence explicite ou implicite de l'environnement social. Par exemple, la perception est sociale, dans le sens où elle fonctionne à travers un prisme d'acquis fait de normes, de valeurs, de motivations et de codes culturels spécifiques à l'individu. En conséquence, une certaine redondance à travers les notions, ainsi que des renvois explicites à d'autres notions, permettent au lecteur d'établir les liens utiles et nécessaires entre les parties.

Introduction

1. Origines et définitions de la psychologie sociale

1.1 Problématique

La psychologie sociale est une discipline récente fondée, comme les autres sciences sociales, sur des changements historiques et idéologiques. Ses objets, méthodes et champs d'application sont nombreux. Elle s'attache à **décrire et à expliquer les conduites sociales concrètes** des individus.

1.2 De la nature à la culture

Le passage du droit divin (Ancien Régime) au droit des peuples (siècle des Lumières) a permis un questionnement sur l'Homme et sa nature, questionnement qui était auparavant impossible. L'idée que l'être humain soit **connaissable** s'est peu à peu imposée dans les esprits curieux.

Des idées nouvelles émergent : désir d'affirmer l'égalité entre les Hommes, de définir un contrat social régulant les relations entre eux, de garantir la liberté de religion et le droit pour tous au choix d'un gouvernement (déclaration d'Indépendance des États-Unis), de séparer le pouvoir temporel du pouvoir spirituel.

La question des rôles et des effets respectifs du « social » et du « génétique » se pose alors, étayée au XIX^e siècle par des bouleversements qui menèrent à une régression du spiritualisme au profit du matérialisme, déplaçant ainsi le discours de l'âme vers les comportements.

Les progrès scientifiques et technologiques de la fin du xx^e siècle et du siècle naissant sont vus comme pouvant assurer le bonheur de l'humanité mais créent une nouvelle nécessité sociale : **gérer au mieux la relation homme-machine** (adapter l'homme à l'outil et non encore l'inverse...). Avec l'arrivée massive de populations rurales dans les villes, les tests (intelligence, personnalité) apparaissent pour tenter de repérer dans ce potentiel de main-d'œuvre qui a les meilleures capacités pour une tâche donnée (c'est le début de la psychométrie). Cette arrivée massive a bien d'autres conséquences : désertification et paupérisation des campagnes et, à l'inverse, surpopulation dans les villes avec là aussi son lot de pauvreté et de délinquance (notamment juvénile) liées à l'absence de travail, à un désœuvrement fort pour certains et à une densité sociale également forte, menant à un inconfort psychologique et social, voire à l'apparition de troubles psychologiques nouveaux (par exemple, le stress et le *burn-out*).

La naissance de la psychologie sociale

La psychologie sociale à proprement parler naît en Europe durant la seconde moitié du xix^e siècle : en Allemagne avec Lazarus et Steinthal, qui fondent en 1860 la *Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft* (Revue de psychologie des peuples et de linguistique) avec cette idée d'étudier dans les comportements l'importance des « coutumes », de la culture matérielle, des tendances collectives, du changement social, et, en particulier, du langage ; en Italie, avec Cattaneo, qui débat en 1864 de « l'antithèse comme méthode en psychologie sociale » avec, là encore, l'idée d'aller vers une analyse de l'individu non de manière isolée mais par ses appartenances groupales (famille, peuple...) et en constante interaction avec d'autres individus ; en France un peu plus tard, avec Le Bon (1895) et Tarde (1898), ce dernier ayant fait de l'imitation le fondement du lien social couvrant tous les aspects de la vie sociale (chapitre 2, 7). La première expérience en psychologie sociale est l'œuvre de

Triplett (1897 ; chapitre 2, 6). Le premier manuel de psychologie sociale, *Psicologia sociale*, est signé Orano (1902). La psychologie sociale connaît cependant son réel essor aux États-Unis avec Ross (*Social Psychology: An Outline and Source Book*, 1908) et McDougall (*An Introduction to Social Psychology*, 1908), connus pour être les précurseurs de cette discipline.

1.3 Les origines de la psychologie sociale

Les bouleversements qui ébranlent l'Europe à cette époque justifient qu'elle soit le berceau de la psychologie sociale :

- des révolutions politiques et sociales modifient les rapports de pouvoir entre les groupes (abolition des privilèges de la noblesse, prise de pouvoir par les bourgeois),
- les empires multinationaux s'effondrent sous la montée des nationalismes,
- la révolution industrielle entraîne la montée du capitalisme et la naissance d'une idéologie prolétarienne.

Ces révolutions remettent en cause les fondements religieux de l'ordre social et politique et mènent à une triple tâche : expliquer l'origine de ces bouleversements idéologiques et sociaux, établir un nouveau projet de société et fournir de nouvelles bases idéologiques. En termes scientifiques, il s'agit de comprendre les processus par lesquels les individus s'influencent les uns les autres, la différenciation/homogénéisation des individus et groupes, ainsi que la perpétuation de ces différences ou ressemblances.

La *théorie de l'évolution* (Darwin, 1859) est aussi un tremplin pour cette discipline. Les variations biologiques observables entre les individus d'une même espèce résultent de mutations génétiques aléatoires et héréditaires favorisant (processus d'évolution) ou perturbant (processus d'involution) l'adaptation des individus à leur environnement ainsi que leur survie.

Galton applique ceci au niveau psychologique : selon lui, la raison pour laquelle l'homme a survécu alors qu'il est inférieur aux autres espèces sur bien des aspects est que l'intelligence est la mutation ultime qui lui a permis non pas de s'adapter à l'environnement, mais *d'adapter celui-ci à ses besoins*. Les plus intelligents sont donc ceux qui ont le plus adapté leur environnement. Avec ce raisonnement et dans un tel contexte (en plein colonialisme britannique), Galton ne pouvait que conclure que l'homme blanc, anglo-saxon, citadin et riche était l'individu supérieur de l'espèce humaine et qu'il y avait un lien entre intelligence et réussite sociale, conclusion qu'il ne put prouver, mais que d'autres s'attachèrent à montrer (Broca, Burt, Goddard), à diffuser (Le Bon) ou à appliquer (politique eugéniste aux États-Unis – 1903, nazisme).

Ces faits et questionnements menèrent de nombreux psychologues et sociologues à s'intéresser au rôle des facteurs de l'environnement (physique et social) dans les capacités, pensées, croyances et conduites des individus et des groupes. La psychologie sociale telle que nous la connaissons aujourd'hui était née (c'est aussi en parallèle, et logiquement, le début des études sur les sensations, les temps de réaction et le traitement de l'information, premiers objets des études expérimentales en psychologie).

1.4 Qu'est-ce que la psychologie sociale ?

La psychologie sociale se caractérise tant par la **diversité des méthodes et techniques utilisées** (méthodes comparative, expérimentale, techniques d'entretien, sondages ou questionnaires, études de cas, biographies, tests, observation armée, analyses de contenu), par la **diversité de ses objets d'étude** (raisonnement, pouvoir, changement d'attitude et de comportement, relations interpersonnelles et intergroupes) que par la **non-linéarité de son approche** (prise en compte du rôle d'autrui dans les conduites individuelles et collectives).

Niveaux d'explication

Doise (1982) définit quatre *niveaux d'analyse* dont l'articulation détermine ce qu'est la psychologie sociale :

- Au **niveau intra-individuel/intrapsychique**, l'explication des comportements (au sens large) est recherchée en l'individu lui-même.
- Au **niveau interindividuel**, elle est recherchée dans l'environnement des individus en dehors de toute autre chose ne faisant pas immédiatement partie de l'interaction sociale en cours.
- Au **niveau positionnel**, elle est recherchée dans la position particulière qu'occupe un individu dans un système social.
- Au **niveau idéologique**, elle prend en considération le système de croyances des individus, leurs représentations, les dynamiques sociales réelles.

Définitions

La psychologie sociale n'est donc ni une psychologie au sujet d'étude étendu ni une sociologie au sujet d'étude restreint : la définir requiert de considérer le fait que l'Homme est de nature sociale et que des explications sociales doivent en conséquence lui être appliquées.

Pour Allport (1954), elle « tend à comprendre et à expliquer comment les pensées, les sentiments, les comportements moteurs des êtres humains sont influencés par un autrui réel, imaginaire ou implicite ». L'autrui réel est une personne physique, l'autrui imaginaire est tout ce qui ramène l'individu à la connaissance et à la prise en compte de son caractère social. L'autrui implicite est le contexte socioculturel, les normes, les valeurs. À cette définition, Leyens (1979) ajoute l'idée d'interdépendance : « ... et comment ces pensées, sentiments et comportements peuvent influencer cet autrui réel, imaginaire et implicite ».

Enfin, Vallerand (1994) évoque « l'influence des stimuli sociaux et l'influence de nos propres composantes psychologiques personnelles sur notre comportement ».

Avec une telle définition, on va bien de l'individu isolé à un groupe de personnes, voire à la représentation de l'Autre (Doise, 1982). La psychologie sociale est donc bien une psychologie... sociale... de par son intérêt de recherche (et d'applications) pour autrui avec un triple point de vue: sa connaissance, les influences réciproques avec autrui et, de manière générale, les interactions sociales (Leyens et Yzerbyt, 1997).



Exercices

■ Quiz

- a. La psychologie sociale peut se définir comme l'étude :
 1. des comportements sociaux.
 2. de l'influence que les individus exercent les uns sur les autres.
 3. des individus dans les groupes restreints.
 4. des interrelations entre les pensées et les conduites.

- b. La psychologie sociale :
 1. est née aux États-Unis.
 2. est née en Europe.
 3. eut pour précurseurs Tarde et Cattaneo.
 4. se distingue par la non-linéarité de son approche.

- c. Il est vrai que :
 1. les rapports de pouvoir entre groupes constituent un des objets d'étude de la psychologie sociale.
 2. Tarde fut le premier à publier un manuel de psychologie sociale.
 3. Leyens définit quatre niveaux d'analyse en psychologie sociale.
 4. la psychologie sociale est une sociologie de l'individu.

 **Corrigés**■ **Quiz**

a. Réponses 1, 2 et 3; b. Réponses 2 et 4; c. Réponse 1.

Pour aller plus loin

ALLPORT G. (1954). « The historical background of modern social psychology ». In G. LINDZEY (ed.), *Handbook of Social Psychology*, Cambridge, Addison-Wesley, vol. 1, p. 3-56.

LEYENS J.-P. (1979). *Psychologie sociale*, Liège, Mardaga.

VALLERAND R.-J. (1994). *Les fondements de la psychologie sociale*, Montréal, Gaëtan Morin.

2. Psychologie sociale fondamentale et psychologie sociale appliquée

2.1 Problématique

Définitions

La psychologie sociale dite fondamentale vise à comprendre et à expliquer les pensées, sentiments et comportements des êtres humains, mais aussi à en comprendre les causes, que celles-ci soient individuelles ou situationnelles, afin de pouvoir en prédire les conséquences (par exemple sur la santé, les inadaptations comportementales, les dysfonctionnements organisationnels).

La psychologie sociale appliquée est plus spécifiquement orientée vers la résolution de problèmes sociaux (par exemple les conduites à risque, la stigmatisation, le stress). Elle est donc

l'application systématique de construits psychologiques et psychosociaux, de principes, de théories, mais aussi de techniques d'intervention, de méthodes de recherche et de résultats d'études à la mise en œuvre de solutions à des problèmes sociaux (Oskamp et Schultz, 1998).

Le *construit psychologique* fait référence à une caractéristique (individuelle), le plus souvent latente et non observable (par exemple les attitudes, les préjugés; chapitres 1, 5 et 4, 2). Le *principe* est la description d'un processus psychologique de base (par exemple la dissonance cognitive, le favoritisme endogroupe; chapitres 1, 6 et 4, 3). La *théorie* est un ensemble organisé et intégré de principes permettant de décrire, d'expliquer et de prédire le comportement (par exemple la théorie de l'identité sociale; chapitre 4, 3; Steg et coll., 2017). Les théories ne sont ni des faits ni des lois mais des propositions, fondées sur des données issues de recherches, d'organisation des principes entre eux. Elles doivent être testées, en tout ou partie, à la fois en laboratoire et sur le terrain.

Principes essentiels

Si certains se positionnent clairement en tant que chercheurs en psychologie sociale fondamentale et d'autres en tant que praticiens de la psychologie sociale, beaucoup d'études scientifiques sont à la fois fondamentales et appliquées. Les théories sont testées dans la réalité et améliorées grâce à ces tests en milieu naturel: la pratique permet parfois de mettre en évidence les limites d'une théorie et de l'enrichir. La psychologie sociale fondamentale et la psychologie sociale appliquée présentent donc à la fois des différences et des points communs.

2.2 Des différences...

La psychologie sociale fondamentale a pour objectif premier de proposer et de tester des théories alors que la psychologie

sociale appliquée cherche à comprendre et à résoudre des problèmes sociaux issus de la réalité quotidienne, et, *in fine*, à améliorer la qualité de vie des individus. Elle utilise les théories issues des travaux de la psychologie sociale fondamentale pour planifier des interventions ou mettre en place des dispositifs pour prévenir ou résoudre les problèmes observés. Ainsi, elle n'implique pas nécessairement de mener des expériences scientifiques (bien qu'elle le puisse aussi) pour comprendre les causes d'un problème.

La psychologie sociale fondamentale utilise majoritairement une approche dite déductive : elle part d'une théorie ou d'un principe et s'interroge sur son utilité pour comprendre les comportements sociaux (en laboratoire ou en situation). Par exemple, la théorie de l'engagement (chapitre 1, 6) peut être utile pour influencer les individus (par exemple pour accroître leur acceptation de dépistage en santé ou pour participer à des œuvres caritatives). La psychologie sociale appliquée utilise, elle, majoritairement une approche inductive : elle part d'un problème particulier et recherche quelles théories ou quels principes permettraient de comprendre et de résoudre le problème observé. Les conflits observés au sein d'une équipe de travail dans une entreprise X peuvent par exemple s'expliquer par le type de réseau de communication en présence (chapitre 2, 2) et/ou par la présence d'un *leader* autoritaire (chapitre 3, 2). Des modifications dans le type de réseau ou le style de *leadership* pourraient mener à la résolution du problème.

2.3 ... Et des points communs

« *There is nothing so practical as a good theory* » (« Il n'y a rien de plus pratique qu'une bonne théorie » ; Lewin, 1951). La psychologie sociale fondamentale et la psychologie sociale appliquée ont toutes deux pour objectif de proposer et de tester des théories. Bien que cela ne soit pas l'objectif principal de la psychologie sociale appliquée, celle-ci nécessite un

support théorique pour aborder et résoudre les problèmes en milieu naturel, autant pour le repérage des variables causales du phénomène que pour le choix des techniques spécifiques à employer pour résoudre le problème.

Toutes deux impliquent également l'utilisation de *méthodes scientifiques rigoureuses* et sont guidées par les principes et valeurs de la science et de la pratique que Baron et Byrne (2004) identifient ainsi :

- La précision : examiner les données et les informations avec attention, précision, et se doter d'outils valides pour éviter les erreurs.
- L'objectivité : faire en sorte de minimiser les biais dans la collecte et l'analyse des données.
- Le scepticisme : considérer des résultats comme valides après plusieurs vérifications et répliques.
- L'ouverture d'esprit : considérer les preuves comme valides même lorsqu'elles ne correspondent pas à nos prévisions ou à nos théories, même solides.

En France, c'est le Code de déontologie des psychologues¹ qui guide les praticiens dans leur pratique. Le respect et l'utilisation des principes scientifiques en font partie (par exemple l'article 24 précise que « les techniques utilisées par le psychologue à des fins d'évaluation, de diagnostic, d'orientation ou de sélection doivent avoir été scientifiquement validées et sont actualisées »).

2.4 Les domaines ou sous-disciplines de la psychologie sociale

La psychologie sociale appliquée s'intéresse à des problèmes sociaux variés et utilise, de par son approche inductive centrée sur les problèmes, de nombreuses techniques et méthodes ;

1. <http://www.codededeontologiedespsychologues.fr/LE-CODE.html>.

elle fait aussi appel, par la multiplicité des facteurs pouvant expliquer un problème, à de nombreuses théories. Il est donc nécessaire pour un praticien de maîtriser ces techniques et ces théories.

Toutefois, les problèmes étant nombreux et récurrents dans certains domaines, la psychologie sociale appliquée a été recentrée avec le temps en domaines d'application, voire en sous-disciplines (ou disciplines associées) de la psychologie sociale (avec des approches appliquées et/ou plus fondamentales parfois). Par exemple :

- La psychologie sociale de l'environnement s'intéresse aux relations entre l'individu et son environnement physique et social dans ses dimensions spatiales et temporelles (Moser, 2003). Elle s'intéresse par exemple à l'impact de l'environnement physique (odeurs, sons, lumière, etc.) sur l'individu (sa performance, son bien-être) ou aux effets du comportement humain sur l'environnement. Elle peut aussi traiter de la question de l'écologie, et des facteurs influençant les comportements écoresponsables (par exemple valeurs, croyances).
- La psychologie sociale de la santé s'intéresse aux relations entre l'individu et sa santé (physique et mentale). Elle peut par exemple traiter des facteurs influençant les comportements de santé (motivation, auto-efficacité, locus de contrôle, etc.) ou, plus généralement, de l'impact des messages de prévention/promotion pour la santé.
- La psychologie sociale du travail s'intéresse à l'être humain au sein d'organisations (entreprises, associations) et cible par exemple les effets du travail sur la productivité ou la santé (stress, *burn-out*, bien-être au travail), l'engagement et la motivation au travail, ou les conditions favorisant la créativité, l'innovation ou l'identité organisationnelle.
- La psychologie sociale du sport s'intéresse aux comportements, aptitudes mentales ou psychologiques des individus

en contexte sportif et/ou d'activité physique. Elle permet par exemple d'expliquer pourquoi les individus pratiquent une activité physique et comment les motiver à en pratiquer une. Elle cible aussi les effets du sport sur la santé physique, cognitive et/ou psychologique (sur la dépression, sur l'estime de soi, etc.) ou l'amélioration de la performance sportive.

La liste n'est bien entendu pas exhaustive, car les domaines d'application de la psychologie sociale sont nombreux (économie, criminologie, relations interculturelles, consommation, éducation, etc.). Les métiers de la psychologie sociale sont donc également très nombreux. Les psychologues sociaux peuvent intervenir au sein de plusieurs types de structures comme les entreprises (par exemple en tant que responsables des ressources humaines, la prévention en matière de santé), la fonction publique (par exemple dans les hôpitaux, les prisons), les associations, les cabinets, ou en individuel (cabinet privé ou consultation), auprès de personnes adultes ou adolescentes, en situation de handicap, ou en situation précaire, ou encore de changement (par exemple en reconversion professionnelle). Leur champ de compétences s'étend donc de l'analyse de situations organisationnelles (en vue de prévenir et/ou de diagnostiquer les problèmes) à l'intervention (en vue de solutionner les problèmes ou de proposer des solutions, de former ou informer autrui, de recruter, de construire et de mettre en place des projets) en passant par l'accompagnement individuel ou collectif (par exemple dans le cadre d'une consultation de souffrance au travail).

Exercices

■ *Vrai ou faux*

- a. La psychologie sociale appliquée est une sous-discipline de la psychologie sociale.

- b. Les psychologues sociaux praticiens n'ont pas besoin des théories issues de la psychologie sociale fondamentale pour exercer efficacement.
- c. Seule la psychologie sociale fondamentale doit répondre de principes et de valeurs scientifiques.
- d. La psychologie sociale appliquée utilise principalement une démarche inductive.

Corrigés

■ *Vrai ou faux*

a. Faux ; b. Faux ; c. Faux ; d. Vrai.

Pour aller plus loin



DECAUDAIN, M. et GHIGLIONE, R. (2016). *Les métiers de la psychologie* (3^e éd.), Paris, Dunod, coll. « Les Topos ».

STEG, L., KEIZER, K., BUUNK, A.P. et ROTHENGATTER, T. (Eds.) (2017). *Applied social psychology. Understanding and managing social problems* (2nd ed), Cambridge, Cambridge University Press.